

Appendix  
(R.R.)  
9th Janr.

Aslies from the United States were also allowed to be entered into Great Britain as Canadian; any other alteration in that Session is of minor consideration. He has no proof that there was any change made in the intentions of the Home Government, in relation to the trade of Canada, subsequently to the arrival of the Agent in London. He has correspondence from the Agent which he will give in, and the Committee may have the perusal of the instructions. There was raised for the purposes of the Mission, a sum of upwards of one thousand pounds currency, at *Quebec* and *Montreal*, altogether amongst the Merchants. The expenses of the mission amounted to about eight hundred and fifty pounds,—eight hundred and sixteen of which were paid to the Agent. At *Quebec* there were about thirty subscribers who contributed about seven hundred pounds. At *Montreal* there was raised about three hundred and twelve pounds. The Agent has no further claim on the merchants. He has heard that the Agent brought with him an authority from Lord *Goderich*, for the Government to consent to a compensation from the Legislature. In that case the Agent understood that he would refund to the Merchants. The Petition of the Merchants now is to be refunded for their disbursements, which would be returned to each individual Subscriber. There was no Commercial Agent resident in London, immediately previous to Mr. *Felton's* appointment, in one thousand eight hundred and twenty seven. Mr. *Acheson* was at one time employed as Agent for the Merchants, in regard to the interests of the trade and the Province generally; he had no fixed salary; he sometimes received from one hundred to one hundred and fifty pounds from *Quebec*, and probably as much from *Montreal*; the money was paid by private contribution; he ceased to be Agent so far as *Quebec* is concerned, about the year one thousand eight hundred and seventeen, or one thousand eight hundred and eighteen. He is not aware that the Merchants have ever applied to be reimbursed for these payments. The Communications with Mr. *Acheson* were addressed to the Committee of Trade, and the Subscribers had access to them. He can assign no particular reason why application was not made to the Legislature for reimbursement of the advances to Mr. *Felton*, in the Session of one thousand eight hundred and twenty seven, probably they were uncertain whether the mission would be attended with any public advantage, and it is only on proof of public advantage that they think themselves authorized to prefer their claim.

Adjourned to the call of the Chair.

Wednesday, 7th January, 1829.

PRESENT :—Messrs. *Neilson*, *Leslie*, *Cuvillier* and *Quesnel*.

Mr. *Neilson* in the Chair.

*William Finlay*, Esquire, laid before your Committee the annexed correspondence referred to in his examination of the 30th ultimo.

(Copy.)

London, 12th March, 1827.

Sir,

Immediately on arriving in London on the 24th ult., I delivered my credentials at the Colonial Office, and was instantly placed in communication with the President of the Board of Trade; and I had the satisfaction to learn that an earlier arrival in this country would not have been attended with any advantage to the business of my mission. As the measures to be adopted for the regulation of the Foreign Corn Trade were under discussion, I applied myself immediately in making the necessary representations in the spirit of my instructions,

On permit pareillement l'entrée dans la Grande Bretagne des Potasses des Etats-Unis comme venant du Canada. Les autres changemens qui eurent lieu dans cette Session sont d'une importance mineure. Il n'a aucune preuve pour faire voir qu'il s'est opéré aucun changement dans les intentions du Gouvernement en Angleterre rapport au commerce du Canada subséquemment à l'arrivée de l'Agent à Londres. Il a en sa possession la correspondance de l'Agent qu'il produira, et le Comité peut en examiner les instructions. Pour défrayer les dépenses de cette Mission, à *Québec* et à *Montréal* on a formé une somme de plus de mille livres courant, et cela entièrement parmi les marchands. Les dépenses de la mission se sont élevées à environ huit cent cinquante louis. De cette somme huit cent seize louis ont été payés à l'Agent. A *Québec* il y a environ trente souscripteurs qui y ont contribué environ sept cents louis. A *Montréal* on a formé environ trois cent douze louis. L'Agent n'a aucune autre réclamation contre les marchands. Il a entendu dire que l'Agent avait apporté avec lui une autorité de Lord *Goderich* pour que le Gouvernement consentit à une compensation que pourrait faire la Législature. Dans ce cas l'Agent a compris qu'il ferait un remboursement aux marchands. La Pétition des marchands est maintenant à l'effet d'être remboursé de leurs avances, qui seraient remises à chaque souscripteur individuellement. Il n'y avait point d'Agent de Commerce résidant à Londres immédiatement avant la nomination de Mr. *Felton* en mil huit cent vingt-sept. Mr. *Acheson* fut une fois employé comme Agent pour les marchands relativement aux intérêts du commerce et de la Province en général: il n'avait aucun salaire fixe; il recevait quelquefois depuis cent à cent cinquante louis de *Québec*, et probablement autant de *Montréal*; l'argent était payé au moyen de souscriptions privées. Il a cessé d'être Agent, en autant que *Québec* y est intéressé, vers mil huit cent dix-sept ou mil huit cent dix-huit. Il n'a pas connaissance que les marchands aient jamais fait quelques démarches pour le remboursement de ces payemens. Les communications de Mr. *Acheson* étaient adressées au Bureau de Commerce et les souscripteurs y avait accès. Il ne peut assigner aucune raison particulière de ce que l'on ne s'est pas adressé à la Législature pour être remboursé des avances faites à Mr. *Felton* dans la Session de mil huit cent vingt-sept. Probablement que l'on était dans l'incertitude de savoir s'il résulterait quelque avantage public de cette mission, et que c'est sur la preuve de l'avantage public qui en est résulté qu'il se croient autorisés à faire leurs réclamations.

Le Comité s'ajourne à l'appel du Président.

MERCREDI, 7 Janvier 1829.

Présens : Messrs. *Neilson*, *Leslie*, *Cuvillier* et *Quesnel*.

Mr. *Neilson* au Fauteuil.

*William Finlay*, Ecuyer, met devant le Comité la correspondance ci-annexée, mentionnée dans son examen du 30 Décembre dernier.

(Copie.)

Londres, 12 Mars 1827.

Monsieur,

Immédiatement après mon arrivée à Londres, le 24 précédent, je remis mes Lettres de Crédit au Bureau Colonial, et j'entrai tout de suite en correspondance avec le Président du Bureau de Commerce; et j'eus la satisfaction d'apprendre que quand même je serais arrivé plutôt dans ce pays, l'objet de ma mission n'en aurait retiré aucun avantage. Les mesures à adopter pour régler le commerce des céréales étrangères étant sous discussion, je m'appliquai sur le champ à faire les représentations nécessaires, dans l'esprit de mes instructions,

D

Appendice  
(R.R.)  
9 Janv.